

Miellerie ALPHONSE

Mareire  
26190 ST-THOMAS-EN-ROYANS  
+33 (0)6 25 36 70 74  
[www.mielleriealphonse.com](http://www.mielleriealphonse.com)

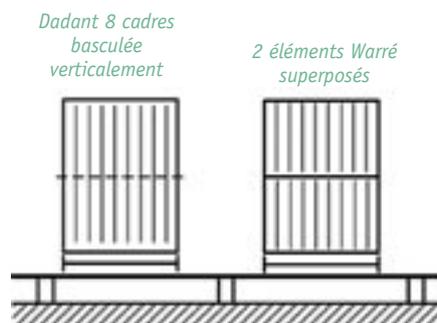
## QUE PENSER DE LA RUCHE WARRÉ ?

Force est de constater que ces dernières années, la ruche Warré s'est installée (ou réinstallée) dans bon nombre de ruchers. S'il est très difficile de quantifier l'ampleur de ce phénomène, on peut raisonnablement estimer que le nombre d'amateurs utilisant cette ruche s'élève à plusieurs centaines, voire quelques milliers pour la France. Quant aux professionnels, on compte déjà plusieurs exploitations basées sur la Warré. Si le pourcentage d'utilisateurs reste faible par rapport à l'ensemble des apiculteurs, il est en revanche significatif chez ceux qui débutent ou étendent un cheptel existant. Alors, réelle alternative ou phénomène de mode passager ? C'est à cette question que nous allons tenter de répondre dans cet article.



Avant tout,  
de quoi parle-t-on ?

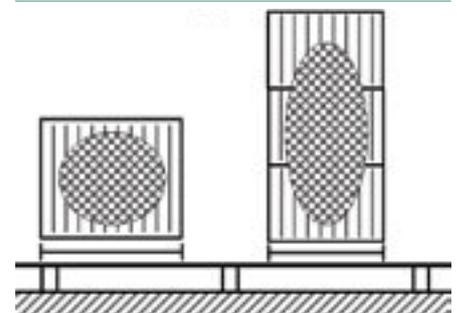
La définition de la ruche Warré est un ensemble d'éléments, tous identiques, de dimensions intérieures 30 x 30 x 21 cm que l'on empile les uns sur les autres. Ces éléments ont 8 cadres. Cette définition peu parlante est avantageusement remplacée par la suivante : prenez un corps Dadant, réduisez-le sur 8 cadres, basculez ce corps pour le disposer verticalement, coupez-le ensuite en deux horizontalement, vous obtenez deux éléments Warré disposés l'un sur l'autre.



Formulé autrement, on peut dire que 2 cadres Warré l'un sur l'autre forment exactement 1 cadre Dadant.

De fait, une belle colonie occupant en saison totalement une caisse Dadant 10 cadres occupera deux corps et demi Warré.

*Colonies de tailles équivalentes  
en Dadant et Warré*



La ruche Warré est la plus petite ruche dans la catégorie des ruches « divisibles » (c'est-à-dire les ruches dont tous les éléments, corps et hausses, ont la même taille).

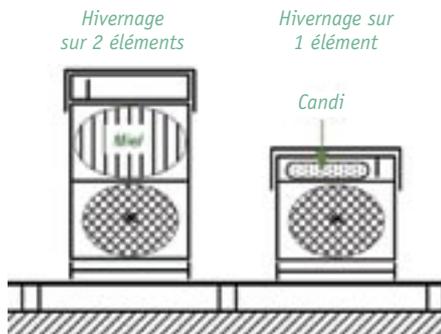


## Qu'en pensent les abeilles ?

Il est communément admis que les abeilles hivernent très bien dans cette ruche, démarrent très vite au printemps et ont tendance à essaimer précocement. Toutefois, cela nécessite quelques précisions.

### Les petites colonies peuvent hiverner !

En Dadant, il est généralement admis qu'il faut 5 à 6 cadres bien remplis d'abeilles pour hiverner. En Warré, la règle est simple : une hausse pleine d'abeilles est suffisante. Cela équivaut à 4 cadres Dadant. L'apiculteur *productiviste* en déduit immédiatement que lorsqu'on hiverne 2 essaims en Dadant, on peut donc en hiverner 3 en Warré. Au printemps, la différence de taille sera vite effacée et l'on aura 3 ruches productives au lieu de 2. L'apiculteur *écolo* est ravi de pouvoir hiverner dans de bonnes conditions des colonies hétérogènes de tailles différentes. Qui sait si les colonies les plus petites à l'hivernage ne passeront pas devant les autres à la saison suivante ?



### On peut nourrir directement au miel !

Concernant les provisions, une hausse pleine de miel sera généralement plus que suffisante jusqu'au réveil de printemps. Les *aficionados* de la divisible le savent bien : contrairement aux ruches à corps comme la Dadant où nourrir au sirop liquide est obligatoire pour compléter les provisions, il suffit en Warré d'utiliser les hausses pleines de miel pour les disposer sur les colonies dont les provisions sont insuffisantes. Bien sûr, on peut parfois manquer de miel : dans ce cas, on disposera 4 à 5 kg de candi directement sur la hausse, cela sera suffisant pour l'hiver.

Toutes les pratiques sont possibles : du *productiviste* extrême à l'*écolo* sans concession, de récolter tout le miel à tout laisser pour l'hiver. Si l'utilisation massive

de sirop permet d'augmenter son bénéfice économique, cette pratique est régulièrement pointée du doigt comme source de risque pour la santé des colonies. En outre, cette distribution de sirop, lorsqu'elle est bien faite, prend beaucoup de temps. Avec l'habitude, l'apiculteur Warré répartit les provisions au moment même de la dernière récolte d'été, inutile alors de revenir. La Warré laisse donc le choix : nourrir au sirop ou nourrir au miel, *productiviste* ou *écolo*, tout est possible, à chacun de régler le curseur !

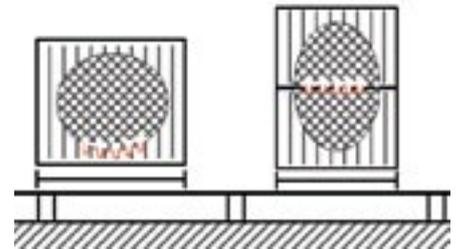
Pour ma part, j'ai simplifié à l'extrême, je récolte au 15 juillet toutes les hausses par le haut jusqu'à ce que je rencontre une hausse avec du couvain. Ce couvain se transforme en miel au fil de l'été et l'on obtient une hausse bien pleine avant l'hivernage, je n'utilise ainsi aucun sirop pour les provisions.

### Les ruches redémarrent très vite au printemps !

La forme en cheminée de la Warré apporte deux avantages considérables à la colonie. D'une part, le maintien de la température de la grappe est largement facilité, d'autre part - et c'est le plus important - les abeilles sentent bien mieux les variations de température externes. Les coups de chaud du printemps sont mieux perçus et le développement est bien plus rapide que dans une ruche à grand volume. C'est tellement net que l'on peut dire qu'en Warré, l'orientation de l'entrée n'a qu'une influence toute relative sur la vie de la colonie. Bien sûr, ce démarrage rapide n'est pas sans conséquences ! Dans cette petite ruche

étroite, les abeilles attrapent bien vite la fièvre d'essaimage. De grandes galettes de couvain qui commencent à être operculées sur 1 corps et demi doivent vous alerter. Au premier coup de chaud de fin avril, les abeilles étirent des cellules entre les 2 corps de couvain et la fièvre d'essaimage démarre en quelques jours.

### Position des cellules d'essaimage



L'essaimage peut, bien sûr, être très modéré (abeille noire faisant de petites colonies en montagne) ou très prononcé (abeille intensive en zone de plaine favorable). Mais il sera toujours beaucoup plus important que pour les ruches à grand volume telles que les Dadant.

Forts de ce constat, bon nombre d'apiculteurs concluent sans détour que la ruche Warré est une Formule 1 nécessitant un grand suivi. Mais qu'en est-il exactement ?

### Bien conduire une Warré

#### Le modèle de conduite productif en Dadant

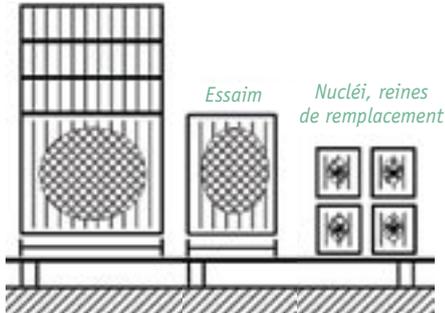
Bien conduire une belle colonie en Dadant, c'est empêcher l'apparition de la fièvre d'essaimage pour maintenir un potentiel de récolte maximal. En général, un bon écrémage tôt au printemps est suffisant,





on en profite pour constituer un essaim artificiel. Des reines issues de lignées sont produites en nucléi pour venir remplacer, après sélection, celles des ruches de production en fin de saison.

### Méthode de conduite Dadant



Bien maîtrisée, avec des reines prolifiques, cette méthode fait des miracles. Elle permet non seulement d'avoir de nombreuses grosses colonies qui récoltent beaucoup mais également d'adopter une organisation industrielle du travail en découpant l'élevage et la production de miel. Bon nombre d'apiculteurs l'ont compris ces cinquante dernières années et ont ainsi abandonné leurs abeilles noires locales et leurs pratiques « simplistes » de multiplication pour un élevage structuré à base de lignées et la conduite de grosses colonies de production. Les meilleurs apiculteurs *productivistes* sont ainsi capables de sortir 20 à 30 tonnes de miel à deux personnes les bonnes années. Bien entendu, pour de tels rendements, une mécanisation lourde est obligatoire, à la fois pour le transport des ruches et pour le traitement du miel.

L'apiculteur *écolo* ne se retrouve généralement pas dans ce modèle. D'une part, il conduit invariablement, par l'utilisation de lignées, à la pollution de la diversité et des écotypes locaux. D'autre part, l'essaimage, processus essentiel de la reproduction des abeilles, est contrarié.

### Un modèle de conduite productif en Warré

Il nous faudra encore quelques années avant que la pratique ne vienne réellement confirmer un modèle de conduite de référence en Warré. Toutefois, il en est un qui commence nettement à se dessiner.

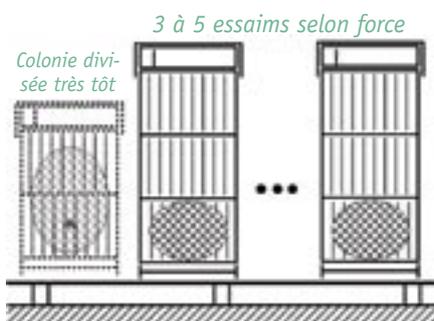
Il est illusoire de penser empêcher l'essaimage d'une très belle colonie en Warré par un simple écrémage. Cette contrainte, loin



d'être rédhibitoire, est au contraire *une chance pour l'apiculteur Warré*.

Bien conduire une Warré consiste à *accompagner l'essaimage au lieu de le bloquer*, laisser les abeilles accomplir leur cycle au lieu de l'empêcher. En pratique, on devance d'une semaine à 10 jours la période d'essaimage et on coupe les ruches selon leur force en 3, 4 ou 5 essaims. Il ne sera pas rare de retrouver en fin de saison ces essaims sur 3 à 4 corps et donc de récolter une ou deux hausses de miel par essaim. Pour une bonne réussite de cette méthode, il convient de disposer dans chaque essaim une cellule obtenue soit par greffage, soit par orphelinage, ou une cellule d'essaimage. En fin de saison, les colonies sont triées et réunies si nécessaire.

### Méthode de conduite Warré



Cette conduite très simple est particulièrement efficace pour récolter un miel toutes fleurs de terroir. Ce modèle constitue une base que l'on peut ajuster pour en tirer de nombreuses variantes en fonction de ses objectifs de production.

Si cette méthode est très satisfaisante pour une approche *écolo*, elle peut également convenir à l'apiculteur qui souhaite de la *productivité* : possibilité d'utiliser des lignées, moins de temps passé à l'élevage de reines, équilibre plus juste entre élevage et production de miel.

### Quel bilan économique ?

Cette méthode appliquée à l'exploitation de quelques collègues ainsi qu'à la miennne donne de bons résultats économiques. Nous travaillons tous essentiellement en fixe. Si les rendements en miel restent faibles comparés à ceux des exploitations intensives transhumantes, l'aspect terroir et les faibles volumes permettent une forte valorisation. L'absence de mécanisation lourde pour le transport et la miellerie sont autant de charges supprimées qui viennent conforter les marges. La vente d'essaims constitue de facto une part importante du revenu. Là encore, la notion de terroir et d'abeille locale peut être un plus valorisable.

### La Warré, une alternative moderne ?

Nous l'avons vu, la Warré peut être une alternative crédible même sur le plan professionnel, elle répond également à plusieurs problématiques malheureusement bien trop d'actualité.

### La pression des pesticides

Loin de diminuer, la pression des pesticides s'est généralisée ces dernières années. Lavande, colza, tournesol, autant de cultures qui ont conduit des cheptels entiers à la mort alors qu'elles devraient faire vivre les exploitations. La ruche Warré incitant à l'apiculture de terroir plutôt que de crû permet de mieux choisir et maîtriser ses emplacements.

### La pression des maladies

Adopter une conduite comprenant un arrêt de ponte systématique permet de diminuer considérablement les infestations,



notamment celle du varroa qui a besoin de couvain pour se reproduire. Conjugué à l'émergence très nette ces dernières années, dans certains ruchers, de résistance au varroa, l'abandon des traitements peut parfois être sérieusement envisagé.

### Compensation des pertes et des non-valeurs

En ces temps troublés, il n'est pas rare que les colonies se comportent de façon anormale en pleine saison ou meurent en surnombre en hiver. Accordant une grande part à la production de jeunes colonies sans hypothéquer la récolte, la conduite Warré répond bien à cette problématique.

### La restauration des écotypes

En Warré, diversité de taille et de rendement des colonies ne sont pas incompatibles avec une productivité correcte. De fait, un choix Warré est très favorable à la restauration des écotypes locaux.

### Les légendes de la Warré

#### La Warré n'utilise pas de cires gaufrées

L'emploi de cires gaufrées est un choix de l'apiculteur, il est parfaitement possible de ne pas utiliser de cire quel que soit le modèle de ruche. Il est simplement plus aisé de faire construire correctement les petits cadres que les grands. Pour ma part, je cire complètement un cadre sur deux, et un cadre sur deux est juste amorcé. Cela permet une construction de 50 % de la cire tout en conservant des cadres construits droit.

#### La Warré n'utilise pas de cadres

La Warré peut être utilisée avec ou sans cadres. Pour ne pas rentrer dans une polémique bien souvent aussi dogmatique que stérile, on peut simplement souligner que l'absence de cadres réduit considérablement les manipulations. De fait, la grande majorité des utilisateurs Warré emploient des cadres.

#### La Warré n'a pas de varroas

Même si la ruche Warré fascine bon nombre d'apiculteurs, elle n'est malheureusement pas magique. Comme pour tous les autres modèles de ruches, il est incontournable de disposer avant tout de colonies

à la santé irréprochable avec des reines dynamiques. Plusieurs théories sans fondement scientifique circulent dans les discussions apicoles. Force est de constater qu'une Warré conduite comme une Dadant héberge autant de varroas en fin de saison. L'astuce « magique » de la Warré existe pourtant bel et bien. Elle réside dans le fait qu'elle favorise l'essaimage et donc les ruptures de ponte. On a ainsi des ruchers moins infestés en fin de saison. Sa propension à bien fonctionner, même avec des abeilles rustiques, permet également de favoriser notablement l'émergence de résistances.

#### La Warré ne coûte pas cher

La Warré comporte plus d'éléments qu'une ruche à corps classique et est fabriquée en plus petite série. Mais en effet, si l'on n'utilise pas de cadres, on peut se contenter de dimensions approximatives. L'auto-construction de ruches est dans ce cas bien plus accessible à tout un chacun.

#### La Warré n'a pas besoin d'être nourrie

Comme toutes les divisibles (Langstroth, Claerr, Voirnot divisible etc.), les cadres de miel peuvent être utilisés pour nourrir directement les colonies. On peut donc largement se passer de sirop liquide pour nourrir ses ruches.

#### La Warré demande moins de temps

Cela peut être vrai, à condition d'adopter une conduite radicalement différente et de ne pas vouloir transposer la conduite Dadant.

### L'auteur

Jérôme ALPHONSE, de la Miellerie Alphonse, exploite 300 ruches Warré au pied du Vercors.

Il collabore avec plusieurs collègues installés en Warré en Rhône-Alpes, totalisant ainsi plus de 1200 ruches en production. Il est en contact avec plusieurs centaines d'amateurs utilisant la Warré par le biais des cours d'apiculture qu'il donne sur son exploitation et des nombreux essaims qu'il vend chaque année.

Mots clés : **ruches et ruchers, conduite et guides, Warré**

Résumé : comment travailler avec la ruche Warré, quels sont ses avantages et ses inconvénients ? C'est à ces questions que Jérôme Alphonse, apiculteur professionnel, tente de répondre dans cet article.

